

Note d'intention

J'ai écrit *Poussin* au lendemain d'une rupture amoureuse, bien décidée à m'en remettre vite. Je savais que j'allais devoir passer par un processus de deuil plus ou moins long que j'avais l'espoir de pouvoir accélérer pour pouvoir passer rapidement à autre chose. Vous vous doutez bien évidemment que l'issue de cette tentative se solda par un échec.

Dans *Poussin*, je souhaite me moquer de cette volonté de contrôle poussée à l'excès. Nous suivons ainsi le personnage de Maëlys, qui s'applique à suivre à la lettre les étapes du deuil, telles que théorisées par Elisabeth Kübler-Ross en 1969, persuadée qu'elle sera ainsi rapidement tirée d'affaires. Cette théorie n'est que l'une des nombreuses existantes sur le sujet. Elle se compose de 5 étapes : le déni, la colère, le marchandage, la dépression et la reconstruction. J'ai fixé mon choix sur celle-ci pour sa concision, à mon sens plus adaptée au format du court-métrage, et aussi car c'est celle sur laquelle je suis tombée un soir en parcourant le net, en plein désespoir, à la recherche d'un remède miracle à mon chagrin d'amour.

Tout au long du film, le personnage de Maëlys est focalisé sur les actions à accomplir pour pouvoir retourner au travail rapidement. Elle ne prend à aucun moment le temps de digérer ses émotions. Elle préfère se réfugier dans le faire plutôt que de ressentir. Elle est dans la fuite, en plein déni, mais ses émotions finiront par la rattraper. Ce n'est qu'à cet instant, en lâchant prise, qu'elle pourra enfin démarrer son processus de deuil. C'est ainsi que termine le film.

Le genre de la comédie s'est tout naturellement imposé à moi pour donner un peu de légèreté à un sujet intrinsèquement lourd. Puisant mon inspiration dans le ton employé par Haruki Murakami dans son recueil de nouvelles *L'éléphant s'évapore*, et m'inspirant aussi largement des oeuvres à l'humour absurde de Tatsuki Fujimoto ou encore Fabcaro, j'ai conçu une histoire se déroulant dans un monde imaginaire, proche du nôtre, dans lequel les ruptures amoureuses sont accompagnées d'arrêts de travail et du port d'une tenue de deuil caractéristique : un costume de poussin.

Plus qu'une satire, ce court-métrage se veut aussi être un outil cathartique mettant en lumière les luttes internes auxquelles nous sommes tous confrontés et les moyens dont nous disposons pour les surmonter. Je souhaite, au travers de ce court-métrage, apporter des clés de compréhension et de guérison aux personnes traversant ce douloureux processus.

Afin de donner corps à cet univers fictif, les décors et accessoires mêleront différentes époques. Les personnages utiliseront ainsi des objets technologiques désuets tels qu'un téléphone rotatif, des ordinateurs des années 90, de vieux robots ménagers des années 70, des téléphones portables à touches et des ordinateurs récents.

Les costumes seront choisis dans des couleurs pastel pour créer un univers aux couleurs douces mais contrastées (ex : orange/bleu clair).

Concernant l'image, mes principales références esthétiques sont *Her* de Spike Jonze et *After Yang* de Kogonada pour la scène de danse. J'aimerais que ce travail soit assuré sous la supervision de Josué Daniel Acuña, chef opérateur prometteur issu de la SATIS avec qui je travaille depuis 2022.

La musique sera quant à elle composée par Andrés Ignacio Hernández Rivera, ami de longue date, diplômé de l'*Institute Modern School of Music and Dance* de Santiago du Chili, qui compose pour le théâtre et le cinéma en France et à l'étranger depuis plusieurs années.

Enfin, je prêterais un grand soin au casting car le succès du film reposera en grande partie sur les qualités d'interprétations du rôle principal. Je pense notamment à [Sara Monpetit](#) pour incarner le personnage de Maëlys.